

Observation d'une colonie particulière de *Maculinea rebeli* (Hirschke, 1905) dans l'Aubrac (Lozère)

(Lepidoptera Lycaenidae)

par François FOURNIER

Résumé

L'auteur note la présence en juin 2011 de *Maculinea rebeli* (Hirschke, 1905) sur *Gentiana lutea* dans les monts d'Aubrac, en Lozère. Cette population comporte des femelles au revers orné d'ocelles particuliers.

Abstract

Discovery of an unusual form of *Maculinea rebeli* (Hirschke, 1905) in the Aubrac mounts (Lozère) (Lepidoptera Lycaenidae). In June 2011, a colony of the Mountain Alcon Blue, *Maculinea rebeli* (Hirschke, 1905), was noted on Great Yellow Gentians, *Gentiana lutea*, in the hills of the Aubrac massif, in the département of the Lozère (48). The females of this population have an unusual pattern of spots on the underside of the wings.

Le 11 juin 2011 en Lozère, dans le massif de l'Aubrac, sur la commune de Chazede-Peyre, à 1 100 m d'altitude, dans une petite prairie non humide sur sol granitique, j'eus la surprise d'observer une colonie de *Maculinea rebeli* Hirschke, du moins identifiée comme telle, étant donné la date d'émergence et l'absence de *Gentiana pneumonanthe*.

Cette prairie pâturée ne présentait que des plants de *Gentiana lutea* délaissés par les vaches, et aucun pied de *Gentiana cruciata* ne fut trouvé, ni même de *Gentiana pneumonanthe* dans les environs un peu plus humides.

Je n'ai remarqué ni accouplement ni ponte, mais des mâles (fig. 1) et des femelles très frais volaient en mélange. J'ai ainsi pu observer environ une douzaine d'imagos qui se posaient régulièrement sur la Grande Gentiane.

Cette observation me rappela l'article du Docteur CLEU (1950) relatif à la description d'une race cévenole de cette espèce — le taxon *taranis* Cleu, 1950 —, rencontrée sur la montagne du Tanargue (Ardèche) et qu'il affirmait vivre sur *Gentiana lutea*, une femelle ayant été observée en train de pondre sur cette plante par Alain CROSSON DU CORMIER. Là aussi, la recherche d'autres espèces de Gentianes s'était révélée infructueuse. Des cas similaires furent vérifiés sur d'autres sites secs ou humides des sources de l'Ardèche jusque vers le mont Gerbier-de-Jonc, où plusieurs colonies furent ultérieurement découvertes (CLEU, 1951).

En considérant à la fois l'habitus, l'étude des genitalia et la période de vol, Hubert CLEU rattachait cette race au « groupe *rebeli* ».



FIG. 1. — Mâle de *Maculinea rebeli* (Hirschke, 1905), observé à Chaze-de-Peyre (Lozère) le 11 juin 2011. Cliché : © François FOURNIER.



FIG. 2. — Femelle de *Maculinea rebeli* (Hirschke, 1905), forme observée à Chaze-de-Peyre (Lozère) le 11 juin 2011. Cliché : © François FOURNIER.

Sa description précisait, pour le dessus, une bordure marginale assez large chez les mâles et une coloration générale des femelles très sombre, et pour le revers, une teinte gris foncé avec un semis peu développé d'écailles bleues à la base de l'aile. Le revers des antérieures ne présente pas d'ocelle basilaire (mais ce critère ne paraît pas très fiable, car variable aussi bien chez *alcon* que chez *rebeli*).

Le taxon *taranis* Cleu est considéré par LERAUT (1997) comme un synonyme de la sous-espèce *Maculinea alcon nestae* (Higgins, 1930).

Il convient de noter que la première observation d'œufs de *Maculinea alcon* sur *Gentiana lutea* émane de Pierre CHRÉTIEN (1922 : 50).

La présence de *Maculinea rebeli* sur *Gentiana lutea* est aussi connue du Jura (DUPONT, 2011 : 7 et 10), sur des pelouses mésoxérophiles calcaricoles, milieu bien différent des habitats ardéchois ou de l'Aubrac.

Cette colonie de l'Aubrac se rapproche donc de celles décrites de l'Ardèche, dans une zone où l'on s'attendrait davantage à trouver *Maculinea alcon* D. & S. que *Maculinea rebeli* Hirschke.

L'interdiction de prélever une espèce protégée, sauf braconnage illégal, nous contraint de renoncer à réaliser des investigations plus poussées. Ce contexte est regrettable, car une étude génétique apporterait certainement des précisions intéressantes sur les relations de cette population à l'écologie singulière avec les autres populations du complexe *alcon* – *rebeli*.

L'autre curiosité de cette colonie réside dans l'existence d'une forme particulière, exclusivement observée chez les femelles, lesquelles sont pratiquement toutes ornées au revers de quelques ocelles noirs plus ou moins étirés (fig. 2).

Il serait intéressant de rechercher d'autres sites en Aubrac, afin d'établir si d'autres colonies vivent dans ce même type d'habitat, d'autant que *Maculinea rebeli* ne semble pas très répandu en Lozère.

Travaux consultés

- Chrétien (Pierre), 1922. — *Ab ovo !* (suite et fin). *L'Amateur de Papillons*, 1 (4) : 49-55.
- Cleu (Dr Hubert), 1950. — Une race cévenole de *Maculinea alcon* Schiff. – *rebeli* Hirschke (Lép. Lycaenidae). *Revue française de Lépidoptérologie*, 12 (15-16) : 257-260.
- Cleu (Dr Hubert), 1951. — Note rectificative au sujet du biotope de la race cévenole de *Maculinea alcon* Schiff. – *rebelli* [sic] Hirschke. *Revue française de Lépidoptérologie*, 13 (7-8) : 115.
- Dupont (Pascal), 2011. — Plan national d'actions en faveur des *Maculinea* 2011-2015 : 1-138. Office pour les Insectes et leur Environnement (O. P. I. E.) et Ministère en charge de l'Écologie édité, Guyancourt et Paris, janvier 2011. {Référence disponible en ligne à cette adresse : <http://maculinea.pnaopie.fr/wp-content/uploads/2011/07/plan_national_d_actions_maculinea.pdf>}
- Leraut (Patrice J. A.), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). *Alexanor*, 20, Supplément hors-série : 1-526, 10 illustr. fotogr., 38 fig.

25, rue de la Treille, F-63000 Clermont-Ferrand.
< ffourmier63@sfr.fr >

Reçu le 6 novembre 2011 ; accepté le 19 juin 2012.